

# suite des comptes rendus de commission du congrès d'Aix

## relations affectives

Au départ aucun débat n'était prévu. La commission offrait aux congressistes la possibilité de se familiariser un peu avec le psychodrame avec le Dr Paul Lemoine et son assistante.

Mais dès le deuxième jour du congrès, de nombreux enseignants souhaitent se retrouver, s'informer, discuter sur le problème de l'éducation sexuelle à l'école. Ils se réuniront spontanément tous les jours.

Les questions sont précises, les inquiétudes aussi.  
— *En décrivant le sexe féminin, parle-t-on du clitoris et de son usage?*

— *On ne peut plus faire de l'éducation sexuelle à l'école depuis la circulaire Fontanet (février 73).*

— *Une collègue faisait de l'éducation sexuelle à des ados. Ceux-ci ont voulu la toucher. Que faire?*

— *Est-ce qu'on peut répondre à toutes les questions?*

— *Est-ce qu'on accepte de donner une analyse selon Reich de la répression sexuelle. Ce serait risquer de faire passer une certaine idéologie mais ailleurs accepte-t-on l'idéologie qui prétend que la masturbation rend sourd? Neutralité? oui? non? Qu'est-ce que la neutralité?*

— *Est-ce qu'on a absolument besoin de l'accord des parents? Peut-on différer la réponse le temps de l'avoir? Et si on ne l'obtient pas?*

Jacques Masson nous fait part d'une expérience intéressante qu'il poursuit avec les parents d'élèves. Tout le monde n'est pas prêt à ces contacts pas plus que l'on est tous prêts à aborder toutes les questions relatives à la sexualité,

D'où nécessité de participer à des training-groupes. Jacques Masson signale la possibilité de participer à des training-groupes de façon peu onéreuse : il suffit de participer aux cycles de formation d'animateur d'éducation sexuelle organisés par les C.O.D.I.E.S. en relation avec le Planning Familial.

Au congrès, le Dr Paul Lemoine nous sensibilise au psychodrame. Pourquoi le psychodrame? Parce que c'est un moyen de rétablir cette communication si difficile dont nous avons tous besoin.

Dans le psychodrame tous les jeux de miroir interviennent : se voir dans le visage de l'autre, voir l'autre dans le visage d'un tiers...

Il semble que le psychodrame soit une expérience libératrice de l'agressivité, des tensions, des an-

goisses... le sujet surprend ses propres réactions avant même de les comprendre ou de les analyser et il bénéficie du soutien de tout le groupe.

Il faudra limiter les entrées toute la journée du 17, tant il y aura de congressistes intéressés. Aurait-il été bon d'organiser une deuxième journée avec un psychanalyste d'une école différente?

Le Dr Lemoine travaille avec l'acquis de Freud et de Lacan. Ce sera peut-être à envisager...

Le soir les participants au psychodrame se réuniront pour poser de nombreuses questions à P. Lemoine qui ne pourra rester que peu de temps parmi nous.

Par rapport au jeu dramatique, en psychodrame les situations sont vraiment issues du plus profond de soi.

— *« N'est-ce pas dangereux pour certains? »*

P. Lemoine — *Oui, on est obligé de freiner les gens. Il faudrait que tous les gens qui viennent au psychodrame soient branchés sur un circuit thérapeutique. Danger surtout pour le psychotique qui, lui, a peur de la vérité. Il ne faut absolument pas la lui assener.*

— *Les egos auxiliaires sont aussi impliqués.*

— *Le jeu de rôle c'est jouer par exemple la relation d'un vendeur et de son client.*

— *Comment puis-je pratiquer le psychodrame dans ma classe?*

P.L. : *Il ne faut pas le pratiquer. Le psychodrame peut aider l'institutrice elle-même.*

— *Comment je peux progresser?*

P.L. : *En faisant du psychodrame.*

— *C'est épuisant!*

(suivent des adresses à Montpellier, Grenoble, Marseille, etc.)

— *A la fin de la séance, à quoi correspond la synthèse qui en est faite par l'observateur?*

P.L. : *C'est une récapitulation de ce qui a paru vraiment spécifique. Quand on est plongé dedans, on ne voit pas. L'observateur entend ce qui se passe, l'intention qui est derrière.*

— *L'animateur fait aussi une synthèse qui n'est pas forcément la même.*

P.L. : *C'est une lecture, il en existe bien d'autres.*



— Est-ce que c'est nécessaire d'expliquer aux gens ce qui s'est passé ?

P.L. : On pourrait ne pas répondre comme en analyse et laisser les choses se clarifier d'elles-mêmes.

— La relation pédagogique existe-t-elle en terme de libido ?

P.L. : On a vu qu'il existait une sexualité dans la relation pédagogique.

— Est-ce qu'on peut être pédagogue sans relation amoureuse ?

P.L. : Oui.

— L'équilibre sexuel est donc indispensable ?

P.L. : Pas forcément. On peut être heureux sexuellement et avoir une relation libidineuse. Il y a une règle éthique entre professeur et élève, entre psychiatre et patient.

— Qu'est-ce qu'une règle éthique ?

P.L. : Il y a un minimum de conventions. Un psychanalyste ne peut pas coucher avec sa patiente et la guérir !

— Est-ce pareil pour les enseignants ? (ici certains participants aimeraient approfondir le sujet)

— Est-ce que le psychodrame joué à fond est vraiment thérapeutique ?

P.L. : Oui.

— Quand on m'a demandé de jouer c'était très difficile je ne communiquais pas avec les êtres.

P.L. : C'est le problème de la démonstration, nous sommes obligés d'être prudents on ne vous connaît pas.

— Dans quelle mesure les animateurs sont-ils prudents puisqu'ils sont neutres ?

P.L. : Ils ne sont pas neutres, ils prévoient ce qui va se passer ; mais ils sont parfois dépassés.

— L'angoisse de quelqu'un peut déclencher l'angoisse des autres.

P.L. : Oui, mais il faut apprendre à la dépasser en se formant au psychodrame (suivent quelques considérations rapides sur l'œdipe)

— La parole du père est structurante pour l'enfant. Si la parole du père compte pour la mère elle sera structurante pour l'enfant, elle aura de l'importance.

— La première relation importante est la relation mère-enfant. Si elle est troublée, elle engendre des traumatismes.

— S'il n'y a pas de père il y a un manque, mais à moins d'être psychotique, l'enfant trouve un remplaçant. »

Pour tous cet entretien paraît trop court. Paul Lemoine parti nous n'avons pas envie de nous séparer, il reste tellement de questions à débattre. Ce sera peut-être possible au sein d'un cahier de roulement sur « L'enfant et la psychanalyse ».

Joëlle JOUNOT



Déjà un mois ! Il me semble que c'était hier, le congrès. Car il s'agit bien de notre congrès, un congrès pas comme les autres. Une sorte d'immense stage à 1 500, une foire aux idées, un lieu de paroles, un endroit où « se dire » où « nous dire ». Des lieux plutôt, avec toutes ces commissions, tous ces amphis.

La nôtre, la commission relations affectives a débuté de façon plutôt sauvage, à 5 ou 6 pas plus. Un matin... puis le soir et chaque jour, 130 nous étions un soir... Il a fallu déménager trouver un amphi. Le bulletin s'est bien vendu !

Qu'avons-nous dit ? A peu près tout ! nos soucis, nos manques, et même par l'intermédiaire du psychodrame, nos problèmes (pas tous, bien sûr et pas tout le monde).

Qu'ai-je ressenti ? tout d'abord moins de passion (?) ou plutôt plus de calme, de sérénité. Plus nombreux sont ceux qui aujourd'hui parlent de ça, laissent les enfants s'exprimer à ce sujet ; et pas seulement les petits, c'est facile, c'est rassurant parce qu'ils n'abordent pas nos problèmes à nous aussi qui sont abordés : en bref comment réussir sa vie amoureuse ? Réussir la vie, beau thème pour un congrès d'éducateurs. Comment ignorer l'amour et l'apport de l'amour en ce cas ?

Oui c'est mon impression : plus de calme, on

semble s'accepter et accepter l'autre, Des choses ont été dites, montrées sans qu'on assiste aux fuites, aux protestations véhémentes comme à Nice il y a deux ans (je n'étais pas au congrès l'an dernier). Je pense au livre danois d'éducation sexuelle très explicite en photos (pas besoin de traducteur, là !) et qui a circulé très simplement entre nos mains.

Est-ce que l'éducation ou la libération de l'adulte est commencée comme le souhaite Bertrand ?

Est-ce à la commission de le faire ? Ou le fera-t-elle par la force des choses ? Puisque nous ne pouvons plus éluder ce problème dans nos classes, là aussi il nous faudra « dépouiller le vieil homme » ; comment libérer les autres ? Et puis qu'est-ce que ça veut dire : libérer ou éduquer les autres dans ce domaine ?

Nous n'avons pas « pondu » une motion, pas prévu de travaux, de chantiers. Il y a eu un grand échange d'idées d'expériences de points de vue. Un bulletin existe et ne demande qu'à vivre c'est par son intermédiaire que l'on pourra le mieux s'exprimer, montrer comment en classe nous pouvons par notre attitude authentiquement affective, amener l'enfant à réussir aussi dans l'immédiat et dans le futur, sa vie affective.

M. ROCHARD



# information sexuelle et naturisme

Je ne sais, n'ayant pas pris de notes au cours de ces débats ou entretiens si je resterai fidèle à la pensée de ceux qui y ont pris la parole et exprimé leurs idées... j'essaierai en espérant que les camarades rectifieront eux-mêmes les erreurs que j'aurai pu commettre...

Un fait est tout d'abord significatif ! L'organisation du congrès n'avait pas prévu de débats « officiels » sur ces sujets... mais tous les jours de 10 h  $\frac{1}{2}$  à 12 h et de 17 h à 19 h la salle d'exposition fut pleine (certain jour il fut même nécessaire de déménager dans un amphi !) et des débats « sauvages » furent ainsi réalisés...

Il nous fut donné d'écouter un enregistrement réalisé par un de nos camarades... Je ne sais ce qu'il faut apprécier le plus : le courage du camarade qui sachant les imperfections de ses interventions n'hésita pas à les livrer à notre critique, ou la sincérité des propos tenus par les enfants eux-mêmes...

Qui de nous en effet dans les premières expériences faites sur la sexualité n'a pas été « gêné » par certaines questions ? qui de nous peut se vanter de n'avoir commis aucune erreur par ses hésitations et ses réponses, par son trouble plus ou moins apparent lorsqu'il était directement mis en cause par les enfants ?

Cela pose bien sûr le problème de la préparation de l'enseignant à assumer une telle tâche.

Animer une discussion nécessite la connaissance de la dynamique du groupe, ce qu'un enseignant doit évidemment posséder ne serait-ce que par son expérience ; mais quand il s'agit de débats spécialisés tels l'information sexuelle, il faut aussi des connaissances certaines dans le domaine de la biologie ou de la médecine... Sous prétexte de liberté d'expression et de tâtonnement expérimental, il ne faut pas tomber dans le défaut du laisser-aller et de la facilité, ce qui risque, lorsqu'on traite de tels sujets, d'avoir des conséquences graves...

L'instituteur que nous sommes doit rester modeste et éviter de jouer au médecin, au gynécologue, au psychiatre, etc. L'administration nous impose souvent d'enseigner dans des domaines pour lesquels nous sommes peu préparés... nous devons aussi nous garder de jouer aux maîtres Jacques ! Les questions que posent les enfants demandent une réponse... tant mieux si le dialogue peut avoir lieu entre eux... mais il faudra aussi intervenir pour rétablir des vérités scientifiques ou apporter des éclaircissements précis qu'ils demandent (surtout au second degré).

Il y a pour le maître d'excellents ouvrages d'information, il faut avoir le courage de les étudier... Outre la préparation du maître à « l'information » il y a — et c'est probablement la phase la plus

importante, la préparation « psychologique ». Comment aborder avec les enfants des « séances » qui doivent être libératrices, dédramatisantes ou déculpabilisantes si l'on n'est pas soi-même quelque peu « libéré » !

Se libérer soi-même sinon totalement (est-ce possible ?) au moins suffisamment pour ne pas être troublé par un certain nombre de problèmes fort complexes qui touchent au domaine de la sensibilité, de l'affectivité, de « la morale »... est absolument nécessaire...

Comment y parvenir ? ce fut un des thèmes d'une de ces séances improvisées. Comment parvenir à une meilleure connaissance de soi ? comment parvenir à une meilleure connaissance des autres ? Chacun doit pouvoir trouver la voie qui lui est propre, mais un certain nombre d'activités peut y aider.

Les stages de dynamique de groupe paraissent un moyen efficace. Animés par un psychanalyste ces séances mettent en présence une douzaine de participants ne se connaissant pas et qui vont s'exprimer pendant une semaine de jours, qui vont se dévoiler aux yeux des autres, qui vont s'affronter quelquefois durement et essayer de comprendre comment ils sont perçus par les autres. Grâce à ce face à face et au cours de l'évolution du groupe, les problèmes personnels, les angoisses, les sentiments profonds vont surgir ; le reflet apporté par les autres va créer un climat propre à une prise de conscience de ses propres difficultés. C'est une expérience à ne pas manquer.

Au cours du congrès, il fut question aussi de naturisme comme un moyen propre à permettre une certaine « libération ».

Bien que la conception du naturisme dans le contexte actuel ne satisfasse pas toutes les exigences et apporte ainsi ses propres limites il est certain qu'abordé avec l'esprit qui anime les enseignants « école moderne », il peut être un moyen pour une meilleure connaissance de soi.

Il est souvent objecté que le naturisme « officiel » porte en lui-même des défauts graves et qu'il ne fait que porter sur un autre plan les barrières que la société impose à l'homme...

Il est certain que la notion de naturisme, telle qu'on la concevait il y a 20 ou 30 ans, doit être dépassée et une évolution ne doit pas manquer de se réaliser...

On regrette que la sexualité soit absente du naturisme... Il est vrai que la pratique du naturisme dans les camps reconnus ne permet pas la liberté que certains souhaiteraient. Il est vrai qu'on y retrouve tous les schémas de la civilisation actuelle :



les tabous, les interdits se perpétuent... seul le tabou du nu a été dépassé...

C'est cependant un premier pas à franchir, une étape que beaucoup hésitent encore à franchir... Mieux vaut dans ce cas, agir que ne rien faire, en regrettant que les choses n'aillent pas aussi loin qu'on l'imaginerait... Dans ce domaine comme dans tout autre il faut éviter de tomber dans l'intellectualisme...

Dans ces séances de « relations affectives » de nombreuses questions ont été soulevées.

Relations avec ses propres enfants, avec les élèves... Jusqu'où peut-on aller dans ces relations? affectivité, contact physique.

Information, éducation sexuelle? Bien plus qu'information, permettre aux enfants de s'exprimer librement entre eux, permettre à chacun de verbaliser et d'abattre le tabou du langage et des mots semble être la voie la plus apte au déconditionnement nécessaire...

L'information sexuelle doit être mise en programme à la rentrée prochaine : comment et par qui sera-t-elle assurée?

N'est-ce pas extrêmement dangereux de le faire faire par des enseignants mal préparés ou ayant mal résolu leurs propres problèmes?

J. MASSON

## 2<sup>e</sup> degré ; histoire et géographie

Pas de travail approfondi pendant le congrès d'Aix. Manque de temps, bien peu de combattants, et il y avait tellement à faire partout ailleurs.

Quelques heures de discussions nous ont tout de même permis de faire le point sur deux chantiers de travail :

1 - DOSSIER PEDAGOGIQUE : (voir bulletin de la commission second degré n° 2)

Nous renouvelons l'appel (mal entendu) d'il y a quelques mois :

- envoyez des comptes rendus de tranches de vie en classe
- analysez pour nous le pourquoi de vos méthodes
- envoyez-nous des débats d'élèves sur le thème suivant : l'enseignement de l'histoire et de la géographie à quoi ça sert? Joignez-y vos propres réflexions
- si vous êtes libérés du programme quel contenu historique ou géographique vos élèves appréhendent-ils dans vos classes

Il serait intéressant de pouvoir déjà travailler à partir de cela, cet été, à la rencontre second degré de Grenoble.

2 - FICHES PEDAGOGIQUES :

De la discussion est, une fois de plus, ressortie la nécessité de diffuser au sein du groupe des dossiers de documents utilisables par les élèves dans leur travail de groupe, ou individualisé. La solution donnée par la publication dans les fiches technologiques de l'Educateur n'est pas la meilleure quand on a à faire à des dossiers aussi volumineux que l'étaient ceux sur l'Afrique Noire : écriture trop fine et serrée, manque d'aération — ensemble

peu maniable par les élèves. On a donc songé à mettre sur pied un circuit sauvage de diffusion dont on pourrait assurer le tirage moyennant modeste contribution de la part des intéressés (si vous l'êtes signalez-vous). Une autre solution est aussi d'élaborer le plus possible les dossiers au niveau BT2. Mais on peut tout de même encore travailler pour les fiches technologiques de l'Educateur. Il faut seulement que ça soit court. Les fiches de travail ci-après donnent un exemple de ce qu'on peut faire.

### 3 - STAGES D'ÉTÉ EN HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

1 - Pas de stage histoire-géo d'approfondissement « isolé » cette année.

Les « travailleurs désirant travailler » et en particulier ceux qui depuis deux ans avaient pris l'habitude de se retrouver en septembre dans l'Isère, devront donc participer à la *rencontre second degré interdisciplinaire de Grenoble du 22 au 29 juillet*. Inscriptions à prendre auprès de

Claude CHARBONNIER  
Ecole de Bresson  
38320 - Eybens

2 - Quant à ceux qui souhaitent un *stage de sensibilisation* à la pédagogie Freinet au second degré ils pourront rencontrer des *historiens-géographes à Nevers du 4 au 8 septembre*.

Pour les inscriptions voir l'Educateur n° 17, p. 31.

Jacqueline LEGENDRE  
51 bis, boulevard de Troyes  
21240 - Talant